



14 rue du Pressoir
11190 Luc sur Aude
tel 04.68.74.01.55
mairie@luc-sur-aude.fr

Luc le 17/1/2020

CC du Limouxin
Mr le Président
11300 Limoux

Monsieur le Président,

Il est des sujets qui transcendent l'actualité locale par leur importance et leurs enjeux. La lutte contre le réchauffement climatique est de ceux-là. La communauté de communes a décidé de mettre en œuvre un PCAET, et a choisi le bureau d'étude AREC pour animer cette démarche, que je suis avec assiduité depuis le départ. Cependant je constate, avec les autres élus et intervenants, que les moyens humains affectés à cette démarche ne suivent pas. En effet depuis le départ d'un stagiaire personne n'a été recruté et on attend un autre hypothétique stagiaire, pour faire un vrai travail de terrain que mérite le PCAET. Ce n'est pas sérieux ! Qu'une communauté de commune de la taille de celle du Limouxin ne puisse pas dégager un salaire, au moins à mi-temps, pendant quelques mois, sur un sujet aussi important, n'est pas pensable. Donc soit c'est un choix politique, soit, ce que je pense, c'est un non-choix politique, c'est-à-dire que le sujet est perdu parmi la multitude d'autres que doit traiter la communauté de commune. Peut-être.

Mais ce sujet-là n'est pas un sujet comme les autres : si plus personne aujourd'hui ne conteste les funestes perspectives que comporte le réchauffement climatique, alors qu'est-ce que nous attendons sur ce territoire pour nous y préparer, en amoindrir les effets et prendre notre part dans la lutte pour la diminution des rejets de carbone ? Doit-on attendre des incendies hors de contrôle comme en Australie ? Doit-on attendre qu'un vent marin combiné à une sécheresse et à des températures très élevées génèrent des incendies géants qui menaceraient nos villages et nos campagnes ? Dans un territoire boisé à 37% de sa surface, alors que l'an passé le plus grand incendie de France a englouti 900ha à quelques kms de Limoux ce risque n'est pas négligeable. Et peut-on penser que les épisodes pluvieux intenses que nous avons connus, emportant installations, ponts, habitations ne se reproduiront pas ? L'an passé les vignes ont été brûlées par le soleil dans la Gard, le terroir limouxin est-il certain d'être épargné dans l'avenir ? Quel avenir pour une agriculture prise entre sécheresses et inondations ? Pour une forêt, dont le déclin des essences dominantes a déjà commencé ? Alors que l'avifaune a

régressé de 22% sur notre territoire, quelles mesures pour enrayer le déclin ? Autant de question qu'il est temps de se poser, et auxquelles le PCAET offre un cadre.

Vous m'objecterez peut être qu'en cette période électorale, la mise en place d'une politique de transition écologique, n'est pas idéale. Au contraire c'est le moment de porter cette réflexion, et ce qui aura été fait, aura fait, et les nouveaux élus pourront s'emparer de ces propositions.

J'ai eu l'occasion d'intervenir au lycée St Joseph dans le cadre de territoire factory, et au lycée Ruffié dans le cadre de la start up, sur ces thèmes ; j'ai trouvé une grande attention de la part des élèves, très inquiets sur ces sujets et une forte attente de leur part pour des actions portées par les élus. Le laboratoire UMR5281 / CNRS / Université de Montpellier qui a enquêté auprès des jeunes, a montré qu'à la question de savoir qui devait être les moteurs du changement dans le territoire, ils ont répondu à 49% les élus (10% les entreprises, 20% les citoyens, 3% les associations et 18% eux-mêmes, les jeunes) : c'est aux élus de penser, d'organiser, de proposer les changements, qui pourraient faire passer d'une situation anxieuse à une situation d'espérance. Nous avons, Monsieur le Président, la confiance de la jeunesse de notre territoire, ne la décevons pas.

Je vous demande donc, instamment, Monsieur le Président, de mettre au plus vite quelques moyens, au moins un mi-temps sur 6 mois pour que nous puissions continuer notre travail. Un important travail d'animation doit être effectué sur le territoire dans les mois à venir, pour que ce PCAET ne reste pas une procédure morte-née et qu'il permette d'encadrer les politiques locales qu'il faudra bien mettre en place.

Je prendrai des initiatives publiques dans les semaines qui viennent pour que ce sujet émerge des questions actuelles sur notre territoire.

Je vous prie de croire Monsieur le Président, à l'assurance de mon dévouement à la cause d'un territoire écologiquement géré.

Le Maire
Jean Claude Pons

